IN NUPTIAS

MARCHIONIS FRANCISCI SANTANGELO

ET

FRANCISCAE BERCHTOLDT

QUINTINI GUANCIALI

ODE



NEAPOLI
EXCUDEBAT CAIETANUS NOBILE
MDCCCLIII



ODE

Concussa sacro dum rapit altius
Vis illa vatum pectora flamine,
Non ante vulgatas per oras
Sternit iter, superisque miscet.

Et pectus afflans incaluit recens;
Plectroque manes sollicitans pios [1]
(Queis fidus haud unquam recedet
Noster amor memorare laudes)

Vidi reclusas sidereas plagas,
Puroque vultus aethere fulgidos
Agnovi, et hinc vox missa ab ore
Sic rutilas sonuit per auras:

» Nunc cura Nati te alliciat magis,
Si quando nostri foedera sanguinis
Mens diva firmat; tuque sume
Plectra modis socianda laetis

Haec vola nobis
Et patriae numq
Ut sanguir
Inger

Atque t na ² m
Spectanda avitis
Virtute pra
Per t

Protendit. Et m
Qui primus affla
Immissa e
Flam

Pulchros voluta
Ausus, sibi nun
Virtute pra
Omni

Et quot vicissim
Sidus reflexis H
Fulgoribus
Hic g

Sed jam frequer
Audire faustis e
Spondent t
Proge

TRADUCTION

Pendant que la verve poétique ravit les âmes agitées par son souffle divin, le poète se fraie un chemin par des régions inconnues, et se mêle aux Dieux.

Mon génie inspiré venait en trait de flamme de réveiller au son de la lyre les Mânes pieux de Celui, dont je ne cesserai jamais de rappeler les louanges avec amour;

Lorsque je vis la voûte étoilée s'entr'ouvrir, et au milieu d'un ciel sans nuages je reconnus sa figure rayonnante; et sa voix fit retentir ces paroles dans les airs:

Il est temps maintenant de songer à mon fils plus qu'à moi; et puisque la Providence resserre

les
des
V
mièr
génie
veux
Qu
tendr
aïeux
Ma
race,
ses v
Su
va ép
fille a
vertu
Que
tre de
Angla
Ma
tes m
des A
et leu